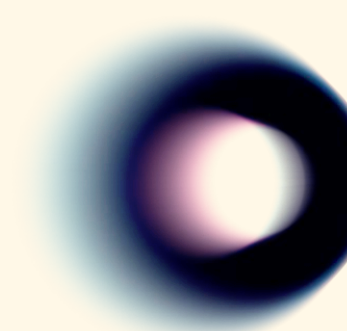


CLERMONT-FERRAND
↓
30 JAN.
7 FÉV.
2026
↑
CJUR
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU COURT MÉTRAGE

Clermont- Ferrand 2026

**MODES DE VIE ET ENJEUX ÉCOLOGIQUES
DANS LE COURT MÉTRAGE**

UNE ÉTUDE DE RÉCITS D'AVENIR ET DE L'OBSERVATOIRE DE LA FICTION



L'Observatoire
de la fiction

Remerciements

RÉCITS D'AVENIR ET L'OBSERVATOIRE DE LA FICTION TIENNENT À REMERCIER
L'ADEME ET CANAL+ POUR LEUR SOUTIEN À LA RÉALISATION DE CETTE ÉTUDE.

UN GRAND MERCI À SAUVE QUI PEUT LE COURT MÉTRAGE, L'ASSOCIATION CUT!,
ÉCOPROD, L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE, LE FESTIVAL ATMOSPHÈRES ET LE
PARCOURS NOUVEAUX RÉCITS POUR LEUR AIDE ET LEUR CONTRIBUTION À
CETTE ÉTUDE.

MERCI PARTICULIÈREMENT À LUCILE LANDAIS, ALISSA AUBENQUE, HUGO
BEAUVIEUX, MATHILDE GAILLARD, CÉLINE BEAUNE ET FLORENCE KELLER POUR
LEUR RETOURS PRÉCIEUX ET À MARINE SCHENFELE, ALICE GUÉZOU, VALÉRIE
MARTIN, MARILOU SIGNOLET, LAURENCE LAFITEAU, XAVIER DELAGNES, JEAN
HAZET ET KEVIN BILY.

Récits d'avenir et l'Observatoire de la fiction s'associent pour produire **la toute première étude sur les modes de vies et enjeux écologiques dans le court métrage.**

Souvent représenté comme le format de l'émergence des nouvelles générations de cinéastes, **quel regard le court métrage porte-t-il sur les grands enjeux environnementaux, sociaux et sociétaux de notre époque ?**

Pour y répondre, cette étude a analysé la compétition nationale et internationale du **festival international de court métrage de Clermont-Ferrand 2026.**

Dans la lignée des études sur le long métrage et l'audiovisuel français menés par l'Observatoire de la fiction, Récits d'avenir adopte une approche **quantitative** des représentations écologiques observées dans les films. L'étude interroge également **qualitativement** certaines réalisations.

Un double regard pour capturer à la fois ce que montrent et disent les courts métrages sur les modes de vie et enjeux écologiques.

À RETENIR

1 Les films dont **la thématique principale est liée à l'écologie** sont très rares.
(3 films sur 101 étudiés)

2 Très **peu de personnages** s'emparent de manière positive des sujets écologiques et sont majoritairement des femmes.
(8 personnages sur 238, dont 5 femmes)

3 Les **films d'animation et les films fantastiques** abordent plus les enjeux écologiques que les films se déroulant dans le réel.

Et aussi :

Dans **les modes de vies de tous les jours**, les **pratiques écologiques** sont bien représentées **mais restent minoritaires** :

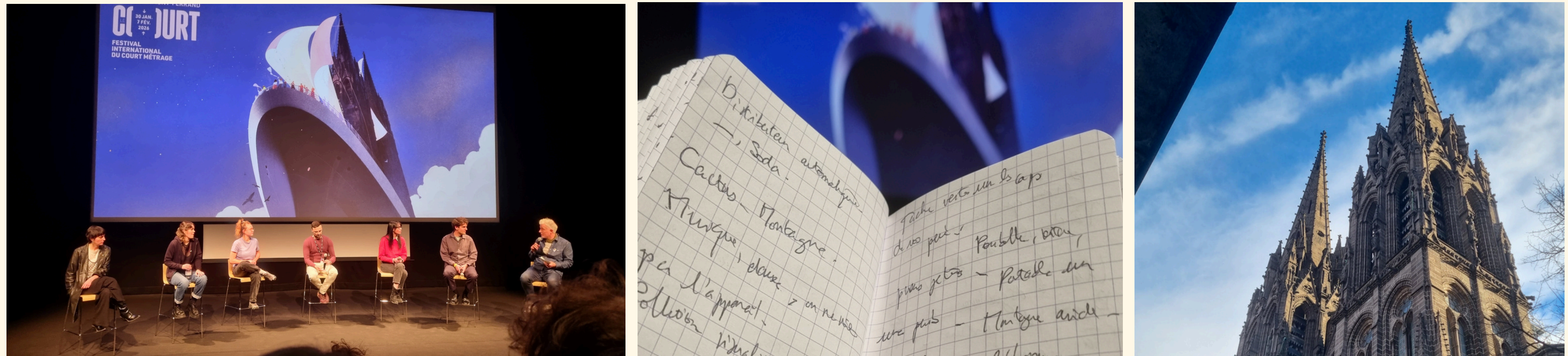
La **mobilité douce non carbonée** telle que la marche ou le vélo prend une place importante, pour autant la voiture individuelle et l'avion sont encore très présents. Beaucoup de films ont lieu **en dehors des villes** et mettent en scène **des personnes en contact avec des milieux extérieurs variés**, mais les **représentations et les liens avec la faune & flore** sont encore très stéréotypés.

MÉTHODOLOGIE

Cette étude a pour origine une envie de Récits d'avenir de mieux connaître et valoriser le format du court métrage qui soulève, autrement que le long métrage, des enjeux de représentations.

Notre **méthode** a consisté à :

- **Visionner l'ensemble des films** de fiction des compétitions nationale et internationale au festival de Clermont-Ferrand du 30 janvier au 7 février 2026, soit 101 films.
- Remplir des **questionnaires** (film et personnages) élaborés par l'Observatoire de la fiction.
- Recueillir l'ensemble des données et **les analyser**.
- Mettre en valeur et **interpréter les résultats** via cette étude.



Durant le festival international de court métrage de Clermont-Ferrand de 2026. Au centre, le carnet rempli à l'aveugle durant les projections de films en salle. ©Samuel Zbynovsky

NOTRE PRISME : LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES

Les questionnaires ainsi que notre étude ont été élaborés au prisme **des enjeux écologiques et de leurs représentations**. Nous avons souhaité analyser les films à travers **des sujets abordés dans le récit**, tout en nous intéressant particulièrement aux **personnages** : leurs comportements et leur mode de vie (mobilité, alimentation, logement, etc.). Nous nous sommes aussi intéressés aux environnements dans lesquels ils évoluent afin de mieux saisir leur lien à la faune et à la flore. L'ensemble de ces observations nous ont permis de mesurer la représentation des enjeux écologiques dans les récits.

Quand nous parlons d'“**écologie**”, il est question de :

- Est-ce que le **sujet principal du film** est lié à un enjeu écologique : Biodiversité, changement climatique, pollution, etc. ? Un **personnage est-il engagé** explicitement à un sujet lié à l'écologie ?
- À travers **les gestes du quotidien**, des pratiques en faveur de l'écologie sont-elles représentées : mobilité douce (vélo, train, etc), logement (rénové ou pas), alimentation (végétarienne, vegan, carnée, produits issus de la grande distribution ou bien locale, etc.). Est-ce qu'il y a de la consommation d'alcool ? Quel rapport à la technologie ? Nous avons aussi analysé la santé des personnages.
- Nous nous sommes intéressés à la **représentation sociale**, que ce soit le genre, l'ethnie, l'âge, ainsi que les handicaps physiques et mentaux. Est-ce qu'il y a des points saillants entre la diversité des personnages et la manière dont ils s'emparent de l'écologie ?
- **L'environnement et la biodiversité** sont également analysés : quel lien le personnage entretient-il avec les territoires, la faune et la flore ? Comment ces derniers sont-ils représentés au sein du récit ? L'action se passe-t-elle en ville ou ailleurs ? En intérieur ou à l'extérieur ?

Contexte sur le court métrage

LA SPÉCIFICITÉ DU COURT MÉTRAGE

Avant d'entrer dans le cœur de l'étude, il nous a semblé essentiel de rappeler **le contexte du court métrage** qui repose sur une **économie et des conditions de fabrication très différentes de celles du long métrage**. Ces particularités seront à prendre en compte dans l'interprétation des résultats qui vous seront présentés.

Il n'existe pas de recensement exhaustif de la totalité des courts métrages achevés chaque année. **En 2024, le CNC dénombre 284 films aidés et achevés, dont 187 fictions¹**. Mais, la même année, la seule plateforme d'inscription en festivals Shortfilmdepot a référencé **18 043 courts métrages** tous genres confondus **issus de 158 pays, parmi lesquels 3 724 films principalement produits en France¹**. Ces chiffres ne constituent pas un total de la production : ils donnent plutôt une estimation de l'ampleur concernant la création qui circule dans les festivals.

Parmi **les films soutenus par le CNC et terminés en 2024, le coût moyen atteint 103 200 € pour un court métrage de fiction¹**. À titre de comparaison, les **longs métrages de fiction d'initiative française** en 2024 présentent un devis moyen de **5,66 M€²**. Le tournage d'un long métrage dure en moyenne **32 jours**, alors qu'un **court métrage de fiction est couramment tourné en quelques jours**.

¹ : Le marché du court métrage en 2024, Les études du CNC.

² : Production cinématographique en 2024, Les études du CNC.

LA SPÉCIFICITÉ DU COURT MÉTRAGE

Rappelons aussi que le court métrage est le **format d'émergence** des nouvelles générations de cinéastes¹, et que les premiers films n'entrent pas du tout dans les coûts présentés : **Films d'école, productions associatives et courts métrages directement autoproduits**. Leur budget peut aller de quelques centaines à plusieurs milliers d'euros, parfois avec une part importante de travail bénévole ou de matériel mis à disposition.

Des films conçus dans ces conditions peuvent être sélectionnés dans les mêmes festivals que des œuvres produites par des sociétés et financées par des aides publiques. Déjà que les contraintes sont fortes dans la réalisation d'un court métrage produit, elles le sont d'autant plus dans les auto-productions : **Contraintes de budget, de disponibilité des équipes et de durée de tournage** peuvent donc peser sur les choix narratifs ; limitation du nombre de décors, concentration de l'action, recours à des lieux immédiatement accessibles ou réduction des déplacements.

Ce **contexte de production** inhérent au format du court métrage nous semble essentiel à avoir en tête dans l'observation des données recueillies, que ce soit par exemple dans les modes de déplacements ou les décors représentés.

¹ : En 2024, 70,7 % des cinéastes ayant réalisé un premier long métrage d'initiative française avaient auparavant réalisé un court métrage. Cela représente environ 53 cinéastes sur les 75 ayant signé les 70 premiers longs agréés cette année-là. – Production cinématographique en 2024, Les études du CNC.

CONTEXTE SUR LA SÉLECTION DES FILMS

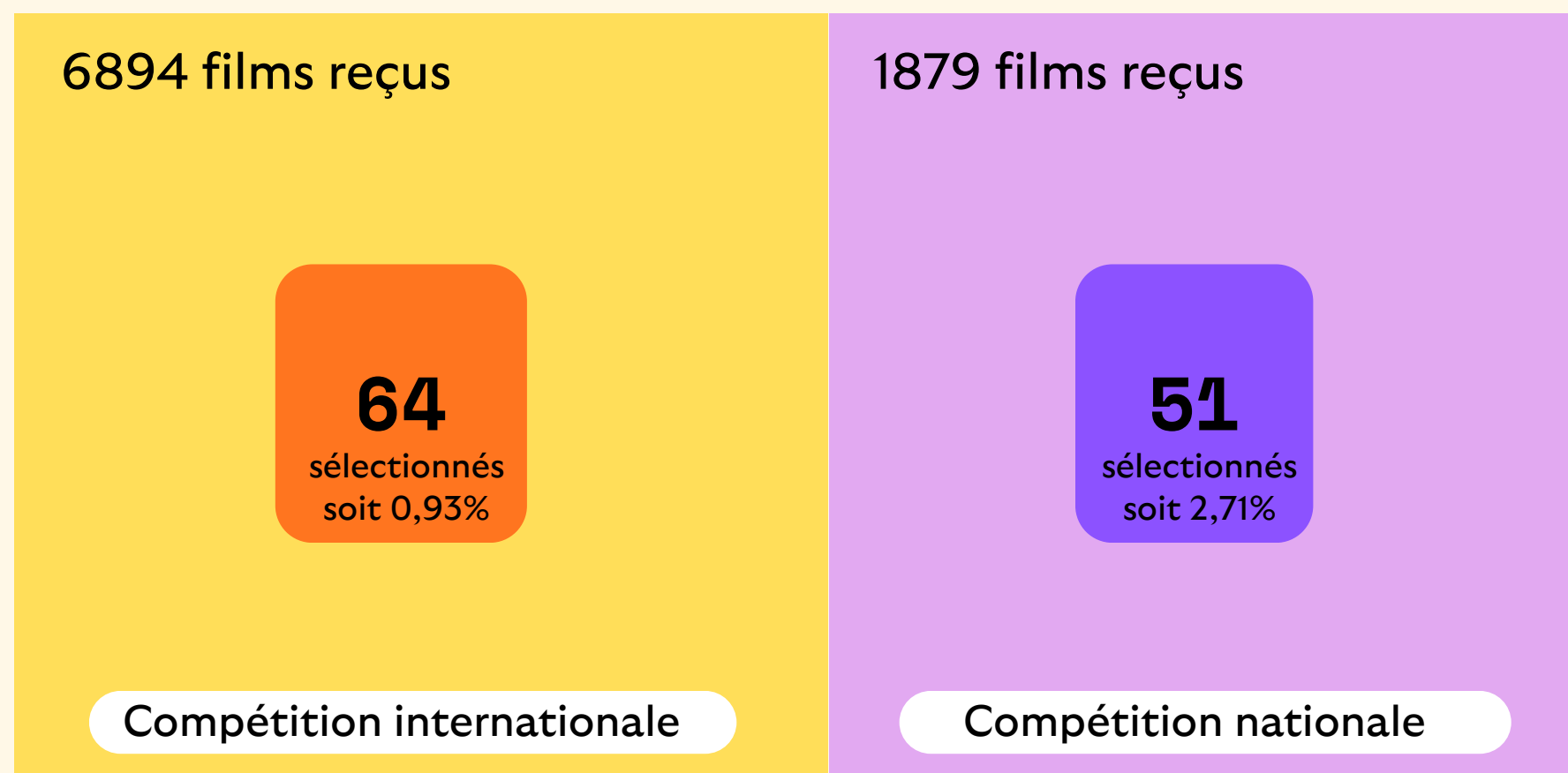
Comment sont sélectionnés les films que nous avons analysés ? D'où viennent-ils ?

Pour mener à bien cette étude, nous avons besoin d'un corpus cohérent et reconnu pour sa qualité. Celui-ci ne représente évidemment pas tous les courts métrages produits ces dernières années.

Créé en 1979, le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand est **le plus grand festival au monde de court métrage**. Il reçoit chaque année **plus de 7000 inscriptions** de films pour 170 présentés en compétition. Pour chacune des compétition, la sélection s'opère par **un comité de six à dix personnes**. Pour la compétition internationale, les films ont d'abord été pré-sélectionnés par une quarantaine de personnes.

POUR CETTE 48ème EDITION

Nombre de films soumis et sélectionnés selon les compétitions



Chapitre 1

Les films

CLERMONT-FERRAND : CINÉMA DU RÉEL

101 films de fiction (animation comprise) en compétitions nationale et internationale

96 films se déroulent dans le monde réel, dont 84 à notre époque

17 films d'animation

3 films historiques
2 inclassables

COMPÉTITION NATIONALE

47
films



XVIIIe et antérieur

2010

~ 2025



← **plutôt réaliste**

plutôt fantastique ➡

XIXe

COMPÉTITION INTERNATIONALE

54 films

1950

2010

inclassables

~ 2025

← plutôt réaliste

plutôt fantastique →

CORPUS D'ANALYSE

L'étude porte sur les **101 courts métrages** de fiction de la sélection **nationale** (47 films) et **internationale** (54 films) 2026 du festival de court métrage de Clermont-Ferrand.

Alors qu'aucune étude sur la représentation de l'écologie n'avait encore jamais été produite auparavant pour le court métrage, nous avons décidé d'analyser **les films de la compétition nationale et internationale** afin d'avoir un large corpus d'analyse, et d'observer les différences entre ces deux compétitions.

Les thématiques des films sont variées : des enjeux de notre époque y sont abordés ou deviennent le sujet principal des courts métrages. Ainsi, la **guerre**, l'**orientation sexuelle**, la question du **genre** sont autant de thématiques que l'on croise dans les sélections. **L'écologie est bien présente mais peine à trouver sa place.**

CLERMONT-FERRAND ET L'ÉCOLOGIE

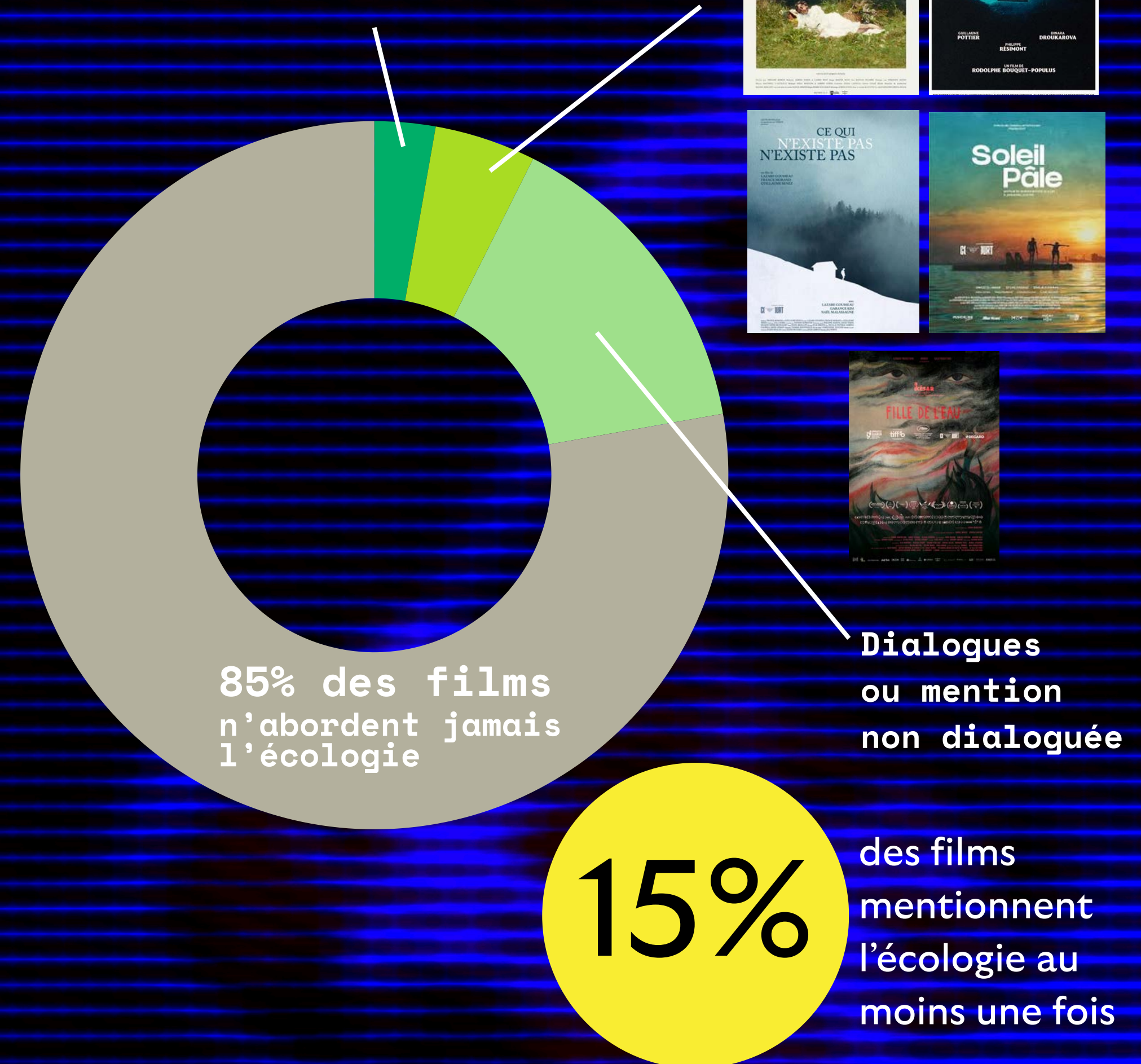
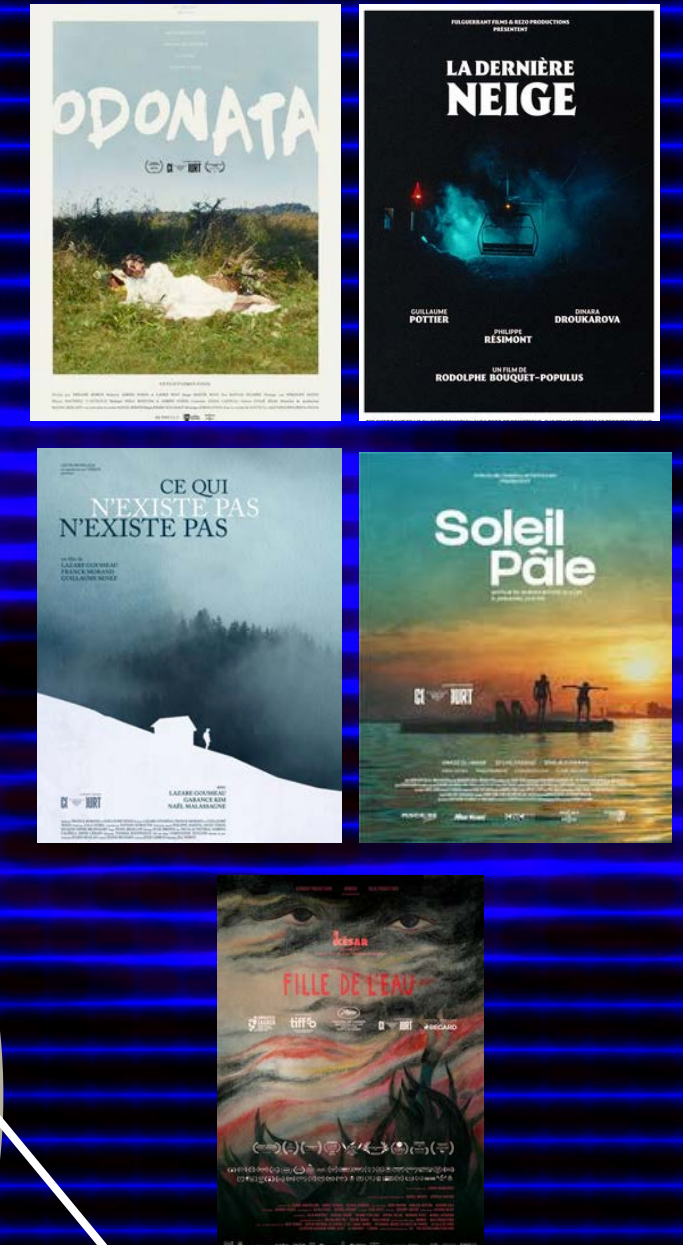
On relève dans la sélection 2026 :

- **3 films dont la dramaturgie se nourrit directement de l'écologie** (*L'Étrange humeur adolescente*, *Vallée des cendres : Janyl* et *Balconada*)
- **5 films dans lesquels l'écologie alimente ponctuellement un ou plusieurs enjeux dramaturgiques** (*Odonata*, *La Dernière neige*, *Ce qui n'existe pas n'existe pas*, *Soleil pâle*, *Fille de l'eau*)
- **16 films au total dans lesquels l'écologie est mentionnée au moins une fois** sous forme dialoguée plus ou moins brève ou évoquée sous une forme non dialoguée (affiche, tag, présence d'usine polluante, etc).
- Sur ces 16 films, **11 sont de la sélection nationale**, et **5 de la sélection internationale**.

Moteur dramaturgique



Enjeux ponctuels



FILMS FANTASTIQUES, ANIMATION ET ÉCOLOGIE

On observe que les **deux tiers des récits pour lesquels l'écologie est présente** prennent place dans un univers **fantastique** (film d'anticipation, historique, fantastique) ou sont des **films d'animations**.

Sur 16 films où l'écologie est présente, on trouve : 5 films en prise de vue réelle prenant place dans le monde réaliste, 4 dans un monde fantastique et 6 films d'animation. Sur un total de 17 films d'animation, ce sont **plus de 33% des films d'animations qui s'emparent de l'écologie**.

Une tendance qui confirme les analyses de l'Observatoire de la fiction :

L'animation s'empare plus des sujets écologiques que le reste de la fiction en prise de vue réelle.

FILMS OÙ L'ÉCOLOGIE EST REPRÉSENTÉE

(DU SUJET PRINCIPAL À LA SIMPLE MENTION NON DIALOGUÉE)

Monde réel

Films d'animation

Fantastique



← plutôt réaliste

plutôt fantastique →

Chapitre 2

Les personnages

DÉMOGRAPHIE DES PERSONNAGES

238

Personnages principaux,
importants et secondaires

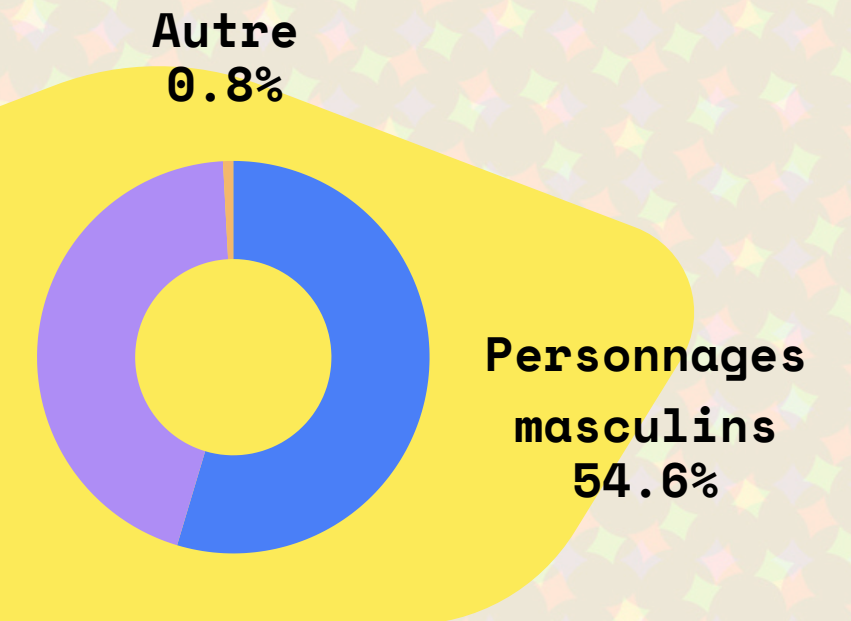


130
Hommes



106
Femmes

Personnages
féminins
44.5%



- On observe une sur-représentation masculine. Il y a **68 personnages principaux masculins, pour 54 féminins**. Pour 37 personnages seniors (plus de 50 ans), 23 sont des hommes. Quelques personnages transgenres sont représentés mais cela reste à la marge (1 clairement identifié dans le récit).
- Plus de 65% des personnages représentés dans les 101 films étudiés sont perçus comme blancs.
- On remarque une **sous-représentation des situations de handicaps** physiques, mentaux et psychiques avec : 5 personnages en situation de handicap moteur et 5 personnages en situation de handicap cognitif. De même, la représentation des **troubles psychologiques ou psychiques demeure minoritaire** : 13 troubles psychologiques ou psychiques.

LES PERSONNAGES ET L'ÉCOLOGIE

Les 3 thématiques principales qui reviennent le plus sont liées à **la pollution**, au **réchauffement climatique**, et à la **chute de la biodiversité et des écosystèmes**.

Seuls 8 personnages importants ou principaux **s'emparent explicitement des sujets écologiques de manière positive**, soit **3 %** de l'ensemble des personnages.

Ce sont principalement des femmes.

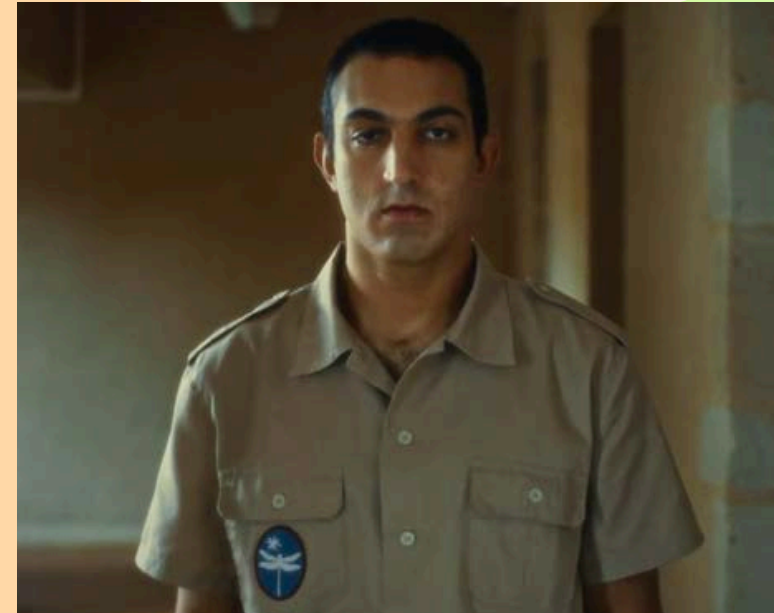
Notons que ceux qui entretiennent un **rapport négatif à l'écologie sont très rares**. Ils se font remarquer par des gestes du quotidien qui trahissent ce rapport négatif plutôt que par une prise de position radicale. Parmi les 5 personnes identifiées, nous comptons trois hommes, dont deux seniors (plus de 50 ans).

On relève **une trentaine de mentions liées à l'écologie qui sont exprimées par 13 personnages différents**. Elles prennent la forme de brèves mentions dialoguées, de dialogues approfondis, ou d'éléments non dialogués (affiche, usine dans le paysage, etc.).

8 personnages importants ou principaux expriment une attitude **positive** envers les questions écologiques



Juliette, dans *la Cure Thermale*, exprime son angoisse des conséquences du réchauffement climatique.



Sully, dans *Odonata*, est biologiste dans un Parc Naturel Régional de préservation des libellules. Il dit explicitement qu'il a conscience que nous sommes en train de détruire notre monde.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE



Hana, dans *Tourists*, apprend à vivre dans la forêt, malgré la désapprobation de son mari.



Kata, dans *L'Étrange humeur adolescente*, fait des tags pour se rebeller contre une usine polluante.

BIODIVERSITÉ



Mia, dans *Fille de l'eau*, récolte des coquillages, et se retrouve à devoir ramasser les déchets plastiques de la mer et aider une baleine. Un film qui présente bien l'évolution de son corps et du paysage qui l'entoure.



Ferdinand, dans *Du pain et des jeux*, est assez isolé. Il ramasse les déchets et utilise beaucoup son vélo.

POLLUTION



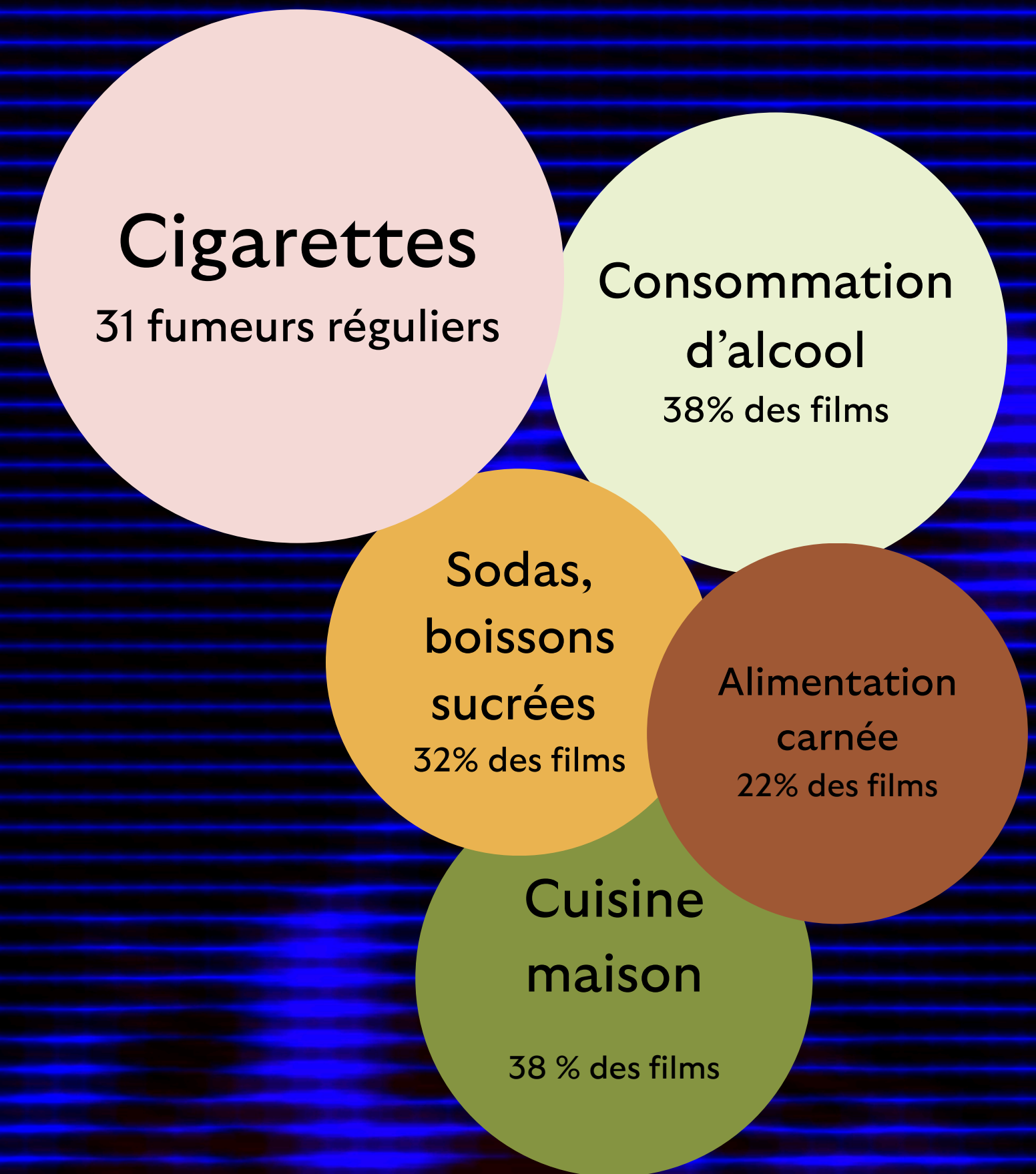
Janyl, dans *Vallée des Cendres* : Janyl, est une vétérinaire qui enquête sur la pollution qui tue les animaux, malgré l'intimidation des autorités.



Anton, dans *L'Étrange humeur adolescente*, documente la pollution et décide de se rebeller contre l'usine.

LES MODES DE VIE...

- **Les logements** où vivent la majorité des personnages sont des appartements de moyens ou petits ensembles ou bien des maisons isolées.
- **La technologie** prend une place importante : le smartphone est présent dans la majorité des films.
- **L'alcool et la cigarette/vapoteuse** sont souvent observés et restent synonyme de plaisir ou de lien social.
- **L'alimentation est tout aussi carnée que végétarienne.** Dans plus d'un film sur trois, on voit quelqu'un cuisiner.



De manière générale, les personnages mangent plutôt rarement et jamais explicitement végétarien ni vegan.

LA MOBILITÉ DANS LE COURT MÉTRAGE

Dans le court métrage, on marche.

MOBILITÉS COURTE DISTANCE

Dans près de **75% des films**, les personnages font un trajet du quotidien.

La marche à pied est la mobilité la plus présente, mais elle est suivie de près par l'utilisation de **la voiture**, qu'elle soit individuelle, collective, en covoiturage ou en taxi.

Bien loin derrière, les transports en communs ou **les mobilités douces tel que le vélo** sont respectivement **plus de trois fois moins représentées que la voiture**.

MOBILITÉS LONGUE DISTANCE

Dans plus de 20% des films, un voyage de longue distance est représenté.

L'avion en est le **mode de transport principal** : il est utilisé non loin d'une fois sur deux, soit dans près de 10% des films.

L'autocar, le train, puis la voiture sont observés à de rares occasions.

On peut noter une forte **sous-représentation du train** dans l'ensemble des films.

Chapitre 3

Territoires

UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

La **compétition internationale** est composée de films représentant une forte diversité géographique. Chacun des récits se déroule presque à chaque fois dans **un pays différent dans le monde**.

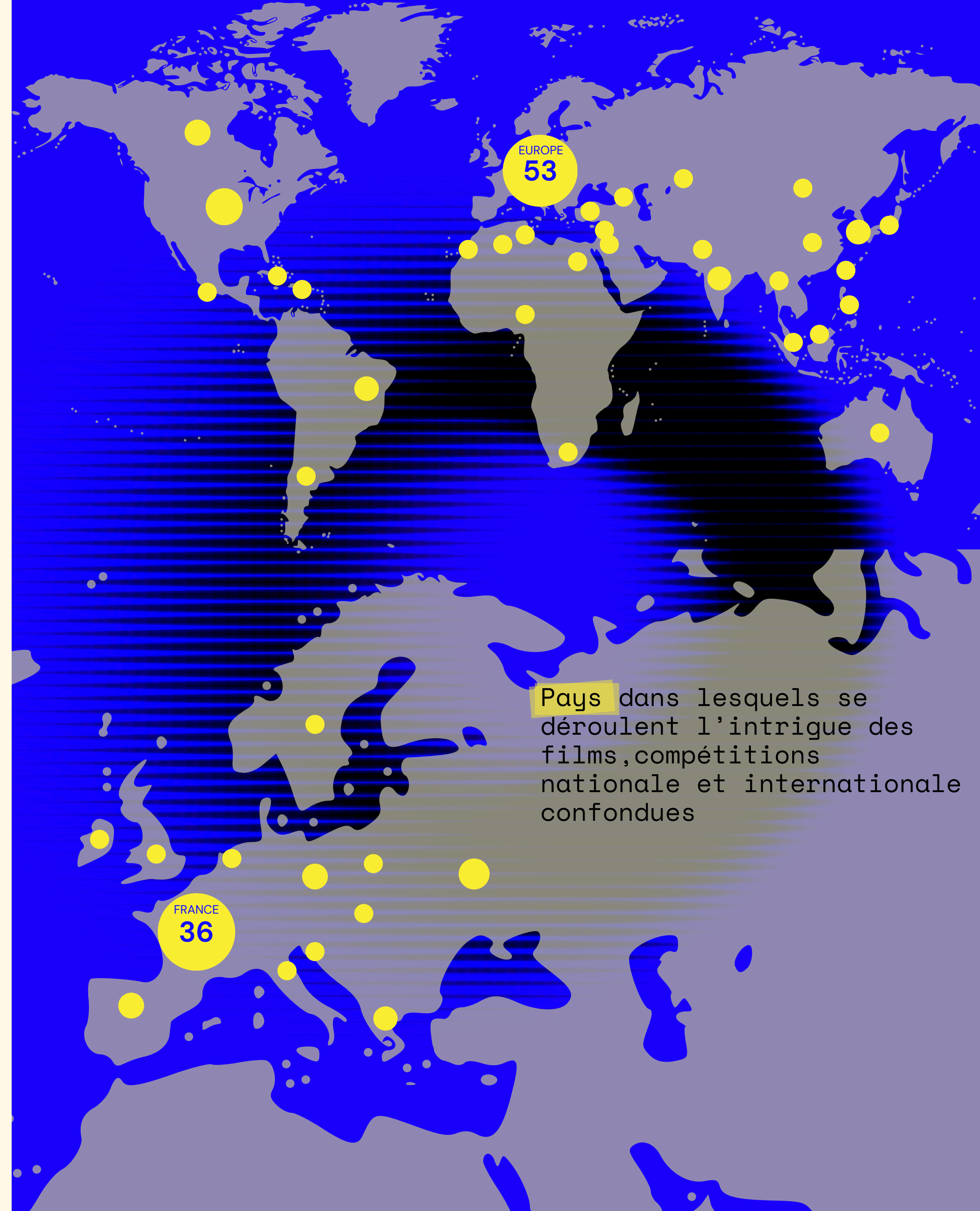
En **compétition nationale**, on compte **36 films sur 47** où **l'intrigue se déroule en France**.

Avec les deux compétitions mélangées, 53 films ont lieu en Europe.

VILLES & PAYSAGES

Les villes sont représentées dans un peu plus **d'un tiers des films (36%)**, Paris et sa banlieue ne sont présentes que dans 3 films, ce qui laisse une grande place à des paysages non-urbains.

Notons que **70% des intrigues se déroulent en extérieur**, mettant en scène des personnages face à des environnements extérieurs diversifiés. Pour les paysages naturels les plus représentés, on peut citer les **forêts, plaines, milieux humides et montagnes**.





Une plaine en Mayenne où l'on apprend à danser dans *Je veux danser*



La Loire sur laquelle on passe en barque dans *Les Tremblements*



Un lac près de Montpellier où l'on tente d'être en vacances dans *Fanny à la plage*



Un quartier résidentiel en proche banlieue Parisienne où l'on passe la tondeuse dans *Tondeuz*



Un Paris où l'on travaille en vélo dans *Peau d'Argent*



Les Alpes où l'on recherche des traces du passé dans *Ce qui n'existe pas, n'existe pas*



Une vallée d'Auvergne-Rhône-Alpes où l'on se ressource dans *la Cure Thermale*



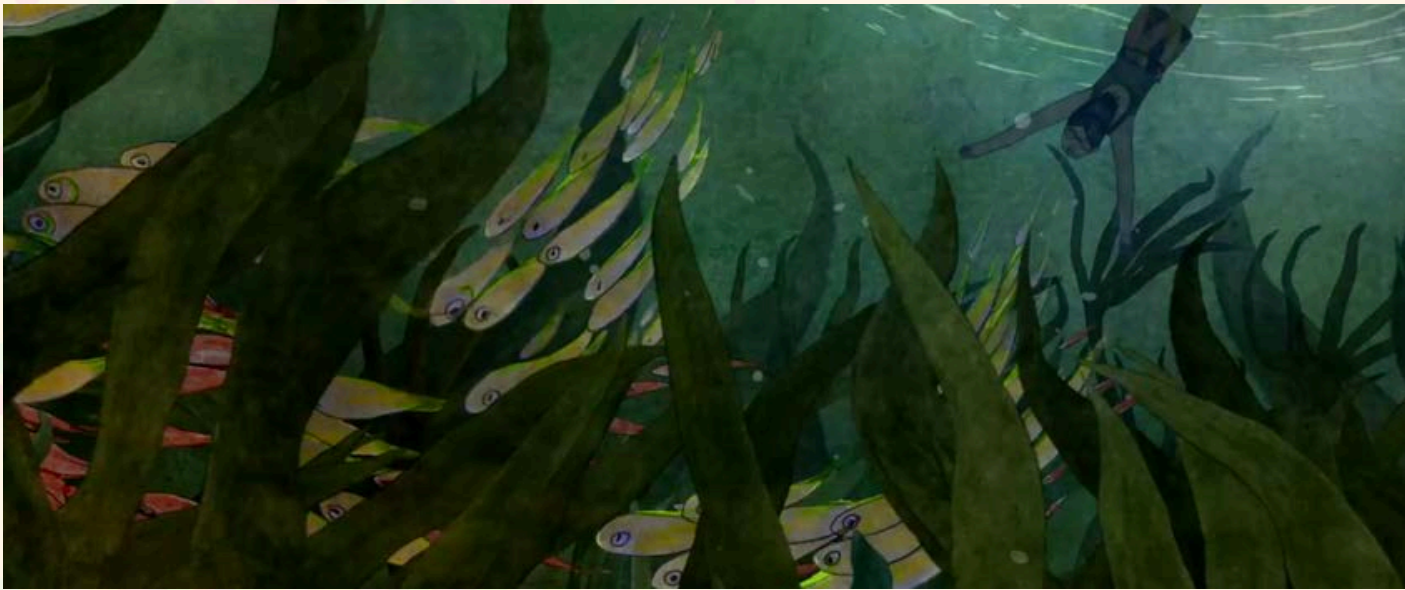
La mer Méditerranée dans laquelle on se baigne dans *Soleil Pâle*

Chapitre 4

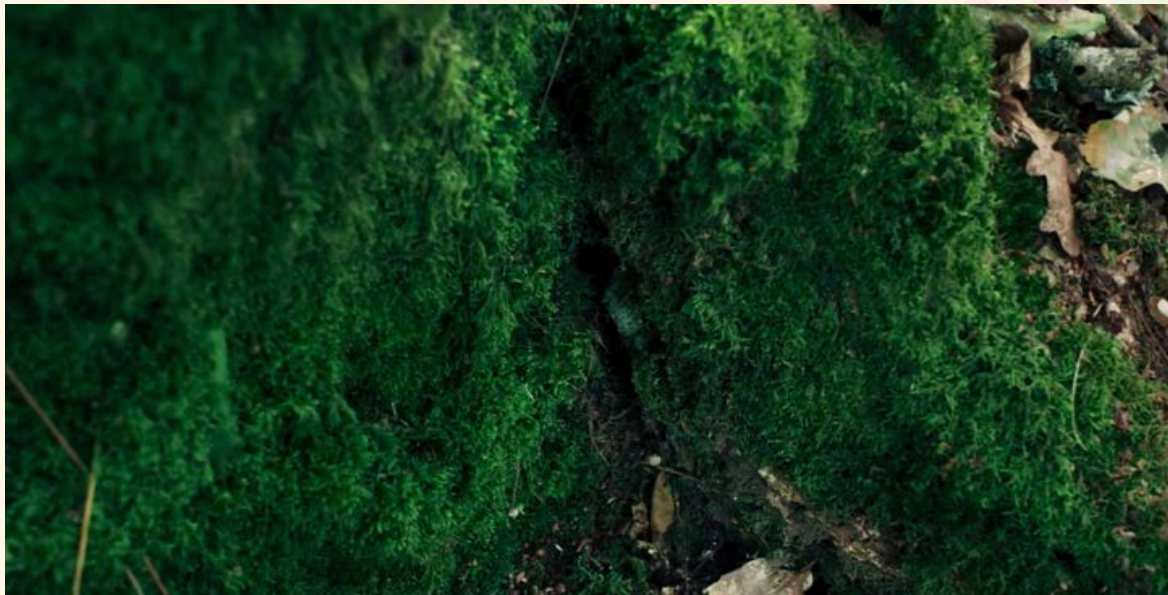
Biodiversité

REPRÉSENTATION DE LA BIODIVERSITÉ

Les territoires naturels présentés sont en grande majorité **pauvres en biodiversité**, à l'exception de certains films comme *Fille de l'eau* où figure une mer luxuriante, *Saillies*, dans lequel on observe la forêt et ses détails, *Bottes de la nuit* qui nous fait découvrir des créatures, ou encore *Odonata* avec ses zones humides et prairies peuplées d'insectes.



La mer luxuriante de vie dans *Fille de l'eau*.

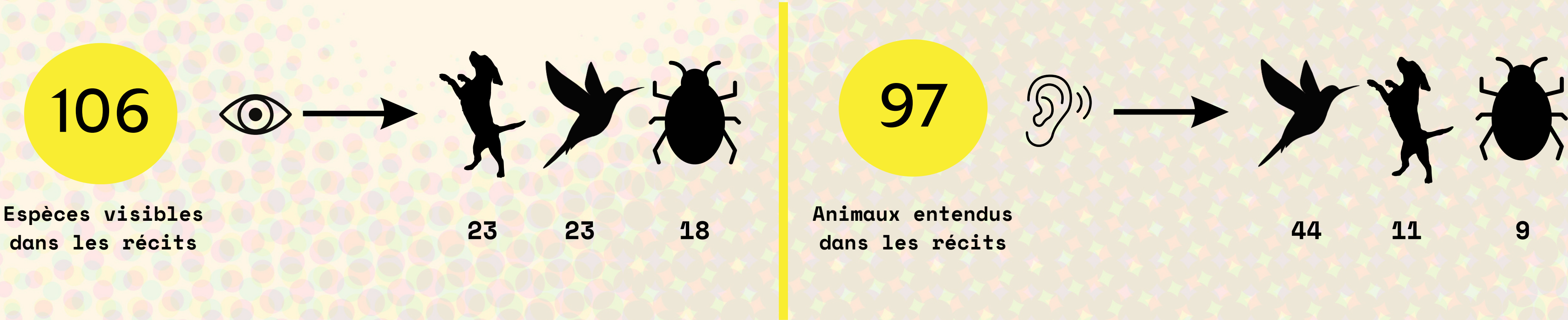


La forêt, ses détails et sa mousse mis en avant dans *Saillie*



De nombreux insectes peuplent les paysages du film *Odonata*.

PRÉSENCE DE LA FAUNE



PRÉSENCE DE LA FAUNE

Ce que l'on retient :

- 39% des animaux sont représentés dans leurs milieux naturels
- 39% sont montrés dans un environnement créé par l'homme
- 17% des animaux sont présentés comme représentant une menace ou une nuisance pour l'homme contre **9,5% présentés comme une source de bien être** pour les personnages
- Dans presque 10% des cas, l'animal est exploité par l'homme soit comme ressource (13%), soit comme outil de travail (7%)



Ride your Horse



One Tropical Rain of Love and Guilt



Folle de toi

RAPPORT ENTRE L'HOMME ET L'ANIMAL DANS LES RÉCITS

Parmi les 106 animaux visibles, **20%** d'entre eux tissent un **lien affectif** avec un être humain. Dans la grande majorité des cas (**59%**), cette relation implique un **chien**.

17% des animaux visibles sont **contemplés** par les personnages humains. Parmi eux et en première position, l'on note les **insectes** (8).

Dans 5 cas particuliers, l'animal protège ou soigne l'homme. Par exemple, dans *Je mordrai la poussière des étoiles*, le chien de Shira, véritable ami de la jeune femme, l'accompagne dans la maladie.



Je mordrai la poussière des étoiles



Saillie

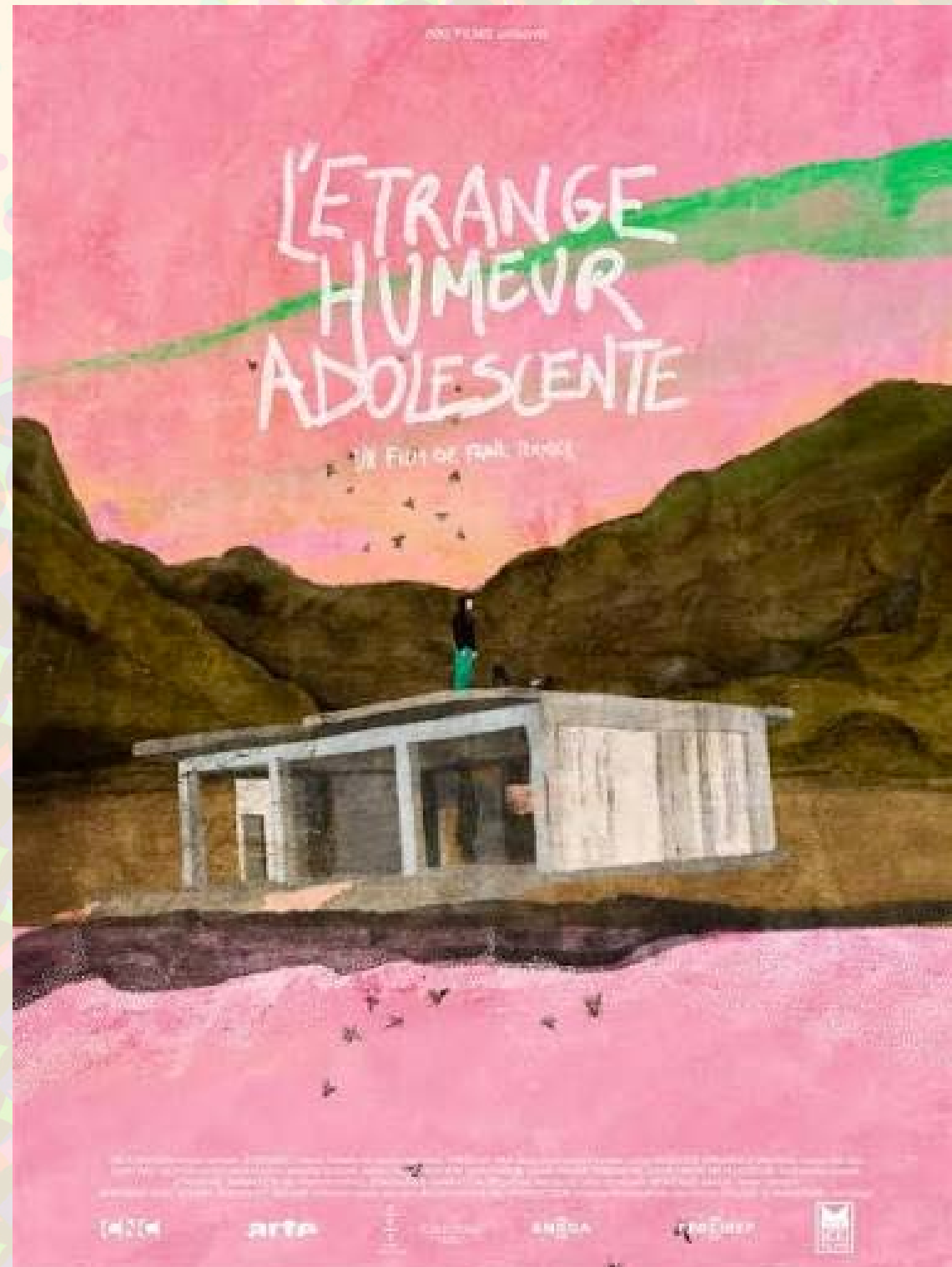


Seule la tendresse

Chapitre 5

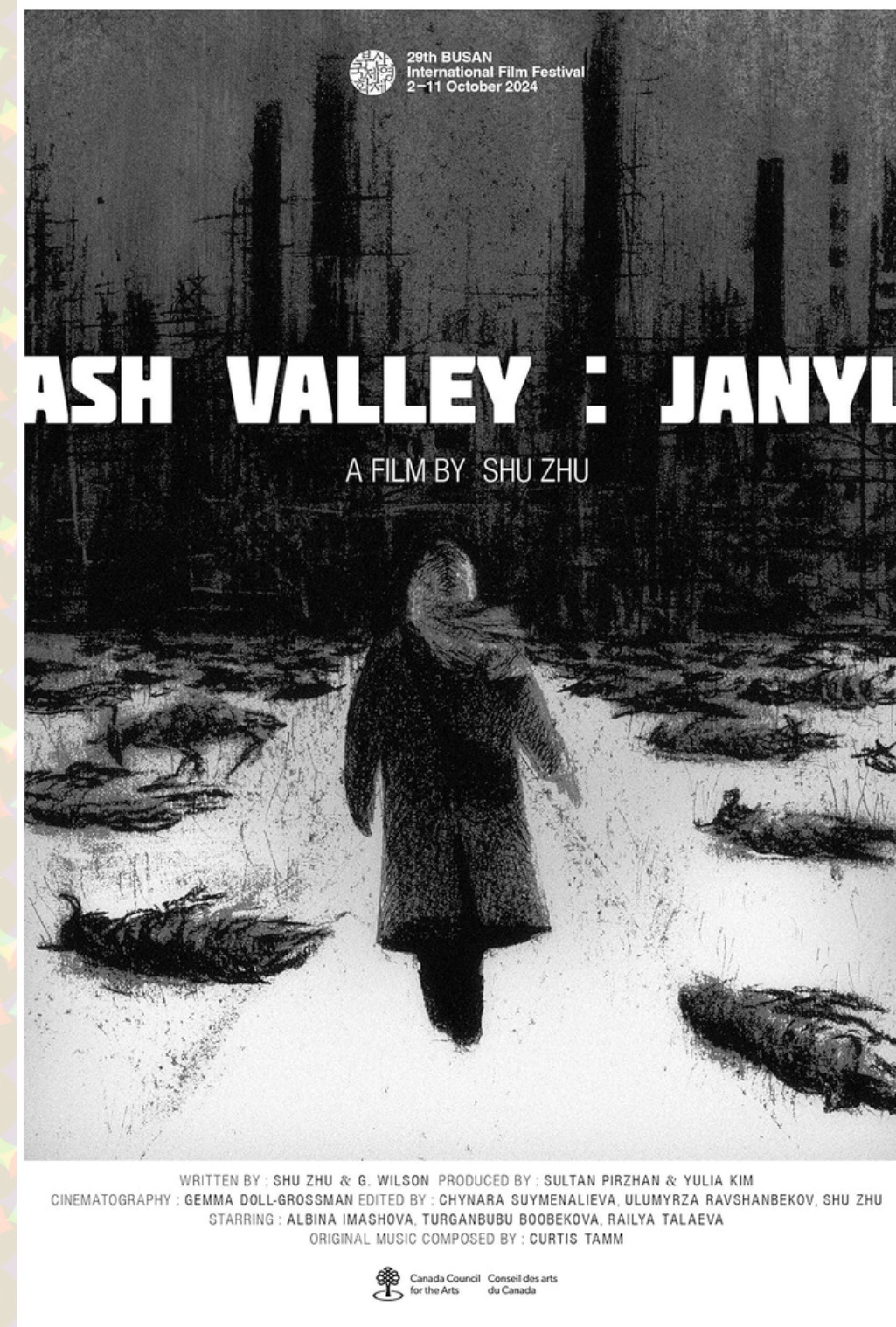
Études qualitatives

3 FILMS AUX THÈMES LIÉS À L'ÉCOLOGIE



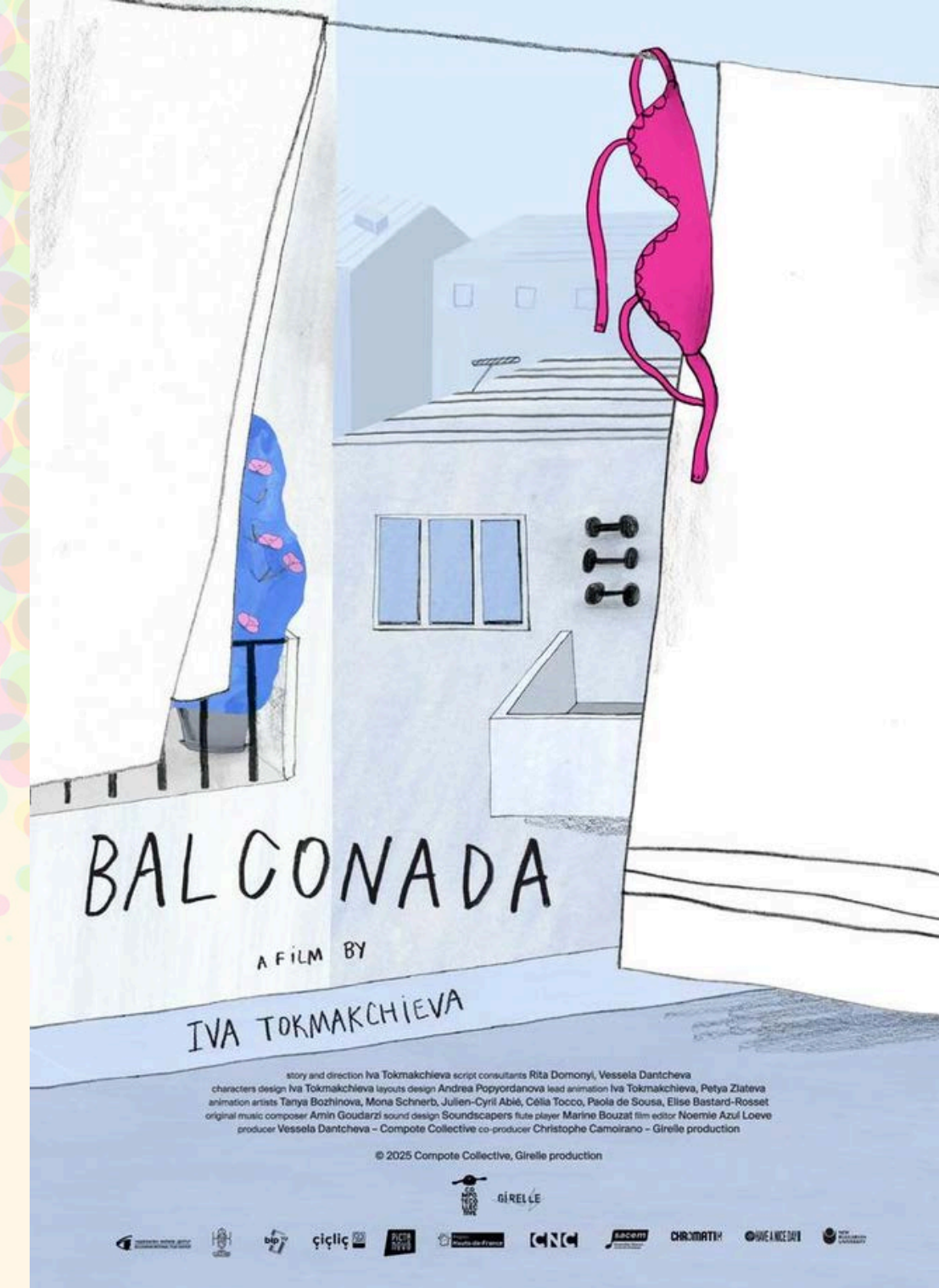
Pollution

Une usine qui tue les abeilles, les corps et les esprits des habitants proches. Trois adolescents impuissants se rebellent.



Pollution

La mortalité des animaux à la naissance est explicitement reliée au gisement de pétrole à proximité. Un empoisonnement qui atteint progressivement la population.



Changement climatique

Sous une forte chaleur, plusieurs voisins tentent par divers moyens de se rafraîchir.

L'ÉTRANGE HUMEUR ADOLESCENTE : LA POLLUTION INVITE À LA REBELLION

Issu de la catégorie nationale, *L'Étrange humeur adolescente* (2024, France), est un film d'animation réalisé par Franck Ternier et co-écrit avec Louise Revoyre. **Tout parle de pollution.** On la ressent partout, même dans la technique d'animation, semblant comme parasitée. Le récit met en scène des adolescents qui se révoltent contre une usine de production de fleurs qui pollue une petite ville isolée de Grèce, qui semble bientôt déserte.

On voit l'usine de fleurs chimique nommée "MAUA" et ses pubs, des abeilles qui meurent, des ouvriers qui toussent et semblent malades. La pollution est représentée par une trainée verte phosphorescente qui s'immisce partout dans les rues, les habitations, les vêtements et les corps. Mais cette pollution semble invisible pour la plupart des habitants, comme s'ils fermaient les yeux dessus.

Anton, le personnage principal, documente cette pollution et rencontre Kata qui inscrit de grands tags de révoltes contre l'usine, on peut lire : **"Monde de merde"**, **"Civilisation suicidaire"**, ou **"Rage"** et **"Tuons les artisans du désastre"**. Kata crie et répète : "Des marques vertes sur le corps de mon père", puis "Papa, tu savais pour l'usine ? C'est dégueulasse."

Le dénouement s'inscrit dans l'espoir : Antoine rejoint un mouvement de rébellion qui part manifester devant l'usine.

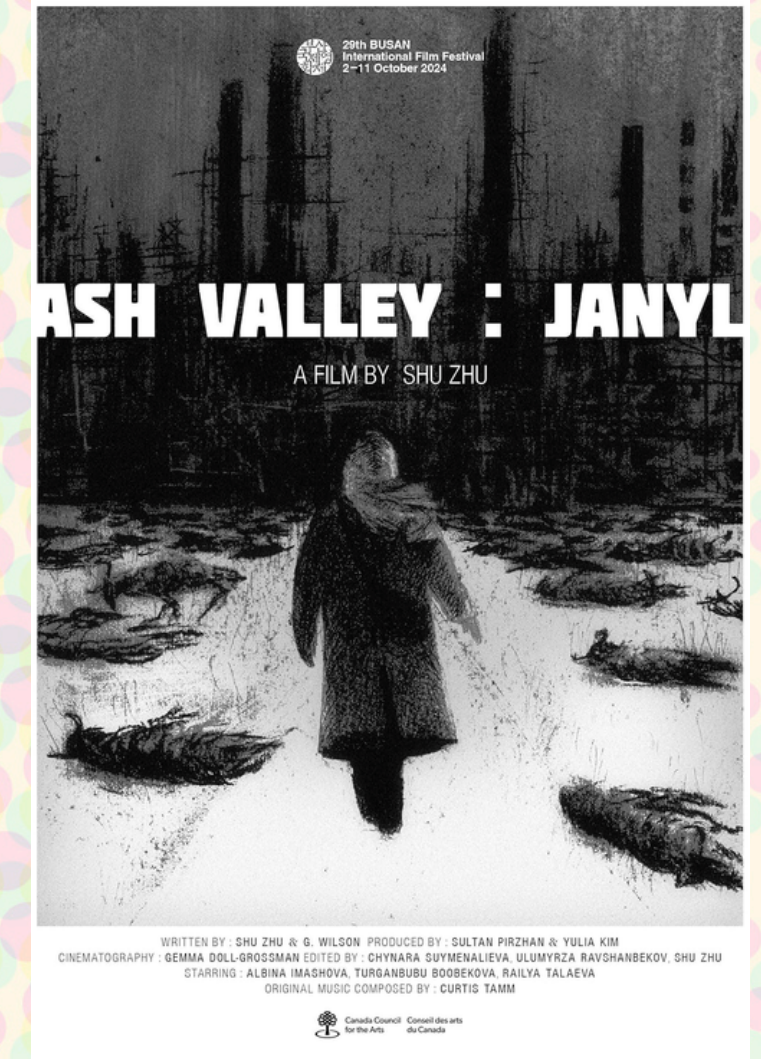


ASH VALLEY : JANYL

Issu de la catégorie internationale, *Ash Valley : Janyl* de Shu Zhu (2024, Canada, Kirghizistan), concentre son récit autour des animaux qui, un à un, tombent malade sans que l'on sache pourquoi. Une vétérinaire mène l'enquête et s'interroge sur la raffinerie qu'elle soupçonne être à l'origine du mal qui touche désormais la population.

Le film traite ainsi directement du **lien entre pollution et enjeux de santé** : le personnage du vétérinaire, menacée par les autorités, est également isolée par des proches qui lui font comprendre que "tout ça est dans sa tête". Le récit est davantage orienté vers la confrontation entre une héroïne et l'industrie surprotégée par les puissants et pour leurs intérêts.

Filmé en noir et blanc, *Ash Valley : Janyl*, révèle des plans manifestes qui renforcent l'impression de danger imminent lié à la pollution et l'industrie.



BALCONADA : les enjeux écologiques en sous-texte

Issu de la catégorie internationale, **Balconada** (2025, France, Bulgarie), film réalisé et écrit par Iva Tokmakchieva, n'aborde pas explicitement des enjeux écologiques. Le résumé que l'on retrouve sur le site officiel du festival plante le décor : *“Par une chaude journée d'été, plusieurs voisins se retrouvent sur leur balcon. Alors qu'une averse salvatrice vient les sortir de leur torpeur, l'un d'entre eux va trouver le moyen de tous les reconnecter aux autres et à l'instant présent.”*

Le film d'animation met en scène plusieurs personnages souffrant de la sécheresse. Voisins des uns et des autres, ils vivent dans un immeuble de plusieurs étages qui rappellent les grands ensembles urbains d'aujourd'hui, inadaptés pour les fortes chaleurs et les périodes caniculaires. Chacun des protagonistes gère cet épisode de manière isolée et répétitive : l'une dort sur son balcon, l'autre arrose ses fleurs, l'un rentre de son footing, etc. Le rythme est effréné.



Quelques éléments suggèrent une représentation tangible des conséquences des enjeux climatiques que nous traversons aujourd'hui :

- les bouteilles en verre vides sur le balcon (consommation),
- la présence de certains objets tels qu'un climatiseur, un ventilateur,
- la présence de deux vélos (mobilité)

Enfin, le développement même du récit révèle une évolution qui pourrait s'apparenter à une expression des sujets écologiques : alors que les personnages semblent enfermés dans leur mutisme et leur manière individuelle de vivre la chaleur, la tempête, la pluie, les pétales des fleurs roses et la musique finissent par les réunir et par apaiser le rythme effréné imposé par la chaleur extrême.

Chapitre 6

Mise en
perspective

COURT ET LONG MÉTRAGE : QUELLES DIFFÉRENCES ?

L'Observatoire de la fiction mène des analyses sur le long métrage des sélections du festival de Cannes et des Césars. Il est éclairant d'apporter quelques éléments de comparaison :

Clermont 2026

101 films étudiés

15%

Des films mentionnent
l'écologie au moins une fois

35%

Des films d'animation mentionnent
l'écologie au moins une fois

3%

Des personnages s'emparent positivement de l'écologie

3%

Des films ont pour moteur dramatique l'écologie

Cannes 2026

60 films étudiés

35%

75%

11%

1.5%

À noter que ces données n'ont pas pour ambition de représenter l'ensemble de la production audiovisuelle annuelle mais d'en proposer une estimation grâce aux échantillons analysés. Rappelons aussi que l'échantillon de Cannes porte sur 60 films, contre 101 pour notre étude.

UN HORIZON PLUS LARGE DU COURT MÉTRAGE

L'Agence du Court Métrage nous a généreusement partagé les éléments concernant l'indexation des films de son catalogue. Ce dernier réunit plus de **15 000 films, des débuts du cinéma à nos jours**. Les données d'indexation ont été produites au fur et à mesure de l'entrée des films dans le catalogue depuis la création de L'Agence du court métrage, en 1983.

Sur l'ensemble des 13229 films de fiction (animation comprise) référencés au sein du catalogue de *L'Agence du court métrage*, on compte **863 films** ayant un ou plusieurs **mots clés se référant à l'écologie** d'une manière très large, représentant **6,5 % des films**¹.

Nous avons alors voulu comparer un échantillon en nous basant sur les conditions d'inscriptions au festival de Clermont-Ferrand, soit les films produits **entre le 1er octobre 2024 et le 1er octobre 2025**.

Au total, sur **321 films de fictions (animation comprise)**, inscrits durant cette période :

- **47** se réfèrent de près ou de loin à l'écologie, **soit 14,6% des films**. Ce qui se rapproche très fortement des 15% obtenus dans cette étude.
- On y dénombre **17 films d'animations, soit 36%**. Cette donnée rappelle la tendance de ce genre à être davantage tourné vers les sujets écologiques.

Même si ces données restent très générales et demandent d'être maniées avec précaution, **on semble observer une nette progression dans la présence de l'écologie au cinéma**.

¹ : Ce résultat reste une **estimation**, du fait de la seule analyse par mots clés, mais également de l'évolution des thésaurus au fil des années. L'introduction des enjeux écologiques et de mots-clés afférents a été progressive, et la réindexation a posteriori des films nécessairement limitée.

COURT MÉTRAGE ET ÉCOLOGIE ?

Même si les **enjeux écologiques** sont de plus en plus représentés au cinéma, ils **peinent encore à trouver leur place**.

Cette étude avait pour objectif de donner **une première base solide de données sur la représentation de l'écologie dans le court métrage**. Voici chose faite.

Un objectif sous-jacent était de **mesurer la place du court métrage** dans la représentation des enjeux écologique dans le cinéma. Ce format, considéré comme la porte d'entrée des nouvelles générations¹, s'empare t-il plus des enjeux écologiques que d'autres formats ?

Le simple comparatif avec les données des longs métrages de Cannes nous inviterait à dire non. La réponse est évidemment bien plus nuancée que cela, et nécessiterait une étude bien plus approfondie.

Une chose est sûre : il est plus que **nécessaire de multiplier des démarches pour sensibiliser les professionnel·les de l'écriture** aux manières d'intégrer les enjeux sociaux et environnementaux dans les récits, et d'autant plus **les jeunes générations**.

De **nombreuses initiatives** ont vu le jour ces dernières années, nous vous en proposons une liste non exhaustive **en pages suivantes**.

¹ : En 2024, 70,7 % des cinéastes ayant réalisé un premier long métrage d'initiative française avaient auparavant réalisé un court métrage. Cela représente environ 53 cinéastes sur les 75 ayant signé les 70 premiers longs agréés cette année-là. – Production cinématographique en 2024, Les études du CNC.

POUR ALLER PLUS LOIN...

LES GUIDES

L'Ecran d'Après : Grilles de questionnements pour un futur désirable.

Climate Spring (EN) : Guide d'écriture pour "la nouvelle vague d'histoires climatiques dont nous avons besoin".

Lunettes Nature : Outils d'analyse sur la représentation de la nature.

Guide Ecoprod à destination des métiers de l'écriture & écoproduction : Intégrer la réflexion environnementale dès l'écriture.

Nouvelle séquence : Boîtes à outils (Agriculture, scientifiques, OFB, Écrire dans un monde qui brûle) pour mieux représenter les sujets traités dans les récits.

ATELIERS, FORMATIONS

La Fresque des Nouveaux Récits : Comprendre l'influence des récits sur nos cerveaux et écrire collaborativement une histoire dans un futur compatible avec les limites planétaires.

2030 Glorieuses : Se projeter et imaginer ensemble un futur pour une société plus juste, durable et heureuse.

Mooc Imagine 2050 : Formation en ligne pour changer nos récits de société.

Ecologie et Scénario, de nouveaux récits sont possibles : Formation Ecoprod pour écrire de meilleures histoires tout en minimisant leur impact écologique.

Atelier Récits d'avenir : Découvrir et intégrer les enjeux sociaux et environnementaux dans son récit par un jeu d'écriture collaboratif.

COLLECTIFS, INITIATIVES, FESTIVALS

CUT! (Cinéma Uni pour la Transition) et l'événement **CUT Together!** : Pour réfléchir aux transformations possibles et nécessaires du monde du cinéma vers un modèle plus soutenable.

Écoprod et **Les Assises de l'Éco-production** : Fédérer et d'accompagner le secteur audiovisuel au sens large dans l'évaluation et la réduction de son impact environnemental.

Le Festival Atmosphères et le **Parcours Nouveaux Récits** : Événement pionnier dédié aux enjeux et solutions du développement durable réunissant cinéma, art et science. Son parcours accompagne aux auteur·ices et métiers de l'audiovisuel pour faire émerger de nouveaux imaginaires.

Cinéma For Change : Sensibiliser un large public, et notamment les plus jeunes, aux Objectifs de Développement Durable et mettre en valeur de jeunes réalisateurs œuvrant à un cinéma responsable

Film for change à Change Now : Rassembler les professionnels de l'audiovisuel pour explorer le pouvoir du cinéma dans la création d'histoires et la promotion d'un changement positif : Pitch, rencontres.

Deauville Green Awards : Le festival professionnel pour les films dédiés à l'écologie et la responsabilité sociale.

POUR ALLER PLUS LOIN...

COLLECTIFS, INITIATIVES, FESTIVALS (SUITE)

L'Observatoire de la fiction : Des études pour mesurer la représentation de l'écologie dans le cinéma.

La newsletter Récits d'avenir : Des articles de veille et d'analyse sur les guides d'écriture, initiatives, analyse d'oeuvres et entretien autour des nouveaux récits.

MEDIAS

Bon Pote, **Vert le Média**, **Reporterre**, **Greenletter Club**, **Socialter**, **Quotaclimat**, **Climax**

GRANDS ORGANISMES NATIONAUX

L'ADEME : De nombreuses ressources sur la transition écologiques

L'OFB : De nombreuses ressources sur la biodiversité et sa préservation.

Annexes

COMPÉTITION NATIONALE

Biche de Yoann Hebert
Faux bijou de Jessy Moussallem
La Robe Peau de Joachim Hérissé
Sous les ruines de Nadhir Bouslama – **Prix
meilleure 1ère ou 2ème oeuvre de fiction**
Mémé de Anne-Sophie Diego
Ce qui n'existe pas n'existe pas de Franck
Morand, Guillaume Senez, Lazare Gousseau
le Bateleur de Jennifer Fanjeaux
Veuillez patienter de Solal Bouloudnine – **Prix
du Public & Prix Canal+**
Boa d'Alexandre Dostie
Fille de l'Eau de Sandra Desmazières
Le Couteau et la Plaie de Lucas Minier
Petit Pont de Julie Lerat-Gersant
Les Forcenés de Guillaume Chevalier
Soleil Pâle de Adrian Moyse Dullin et Jawahine
Zentar
La Cure Thermale de Joséphine Ha
Du Pain et des Jeux de Léa Tarral et Judith
Longuet-Marx – **Prix Spécial du Jury et du
Rire "Fernand Raynaud"**
Coyotes de Said Zagha
Quand tu joues de Emma Séméria
On brûlera de David Arslanian
Détaché de Olivier Poisson et Julien Lilti
Peau d'argent de Martias Carlier
Mira de Danielle Saba

Les Tremblements de Louise Chauvet
Sulaimani de Vinnie Ann Bose – **Prix SACD du
meilleur film d'animation francophone**
Tondeuz de Simon Bonanni
Odonata d'Adrien Fonda
Carcassonne-Acapulco d'Olivier Héraud et
Marjorie Caup
L'Éternité de Sébastien Betbeder
La Grande Envie de Julien Aveque
Gueule cassée de Joyce Kuoh Moukouri
Fanny à la plage de Raphaëlle Petit-Gille – **Prix
d'interprétation**
Murs de Basile Charpentier – **Prix Étudiant**
De Caillou à caillou de Charlotte Annereau
Je veux danser de Lomane de Dietrich
Habibi d'Alexey Evstigneev
Rives d'Arthur Cahn
L'Étrange humeur adolescente de Franck Ternier
La Dernière Neige de Rodolphe Bouquet-Populus
Les bottes de la nuit de Pierre-Luc Granjon
Curiosity on Planet Mars de Tommy Baron – **Prix
Meilleure Musique Originale, SACEM**
Seule la Tendresse de Nicolas Giuliani
Samba infinito de Leonardo Martinelli
Vultures de Dian Weys
Mardochi de Lucas Gloppe
Une Fugue d'Agnès Patron
Dernières nuits Premiers jours de Julien Darras
et Maxime Lindo
Saillie d'Aude Thuries

COMPÉTITION INTERNATIONALE

Frutafizz de Kauan Okuma Bueno
Agapito de Arvin Belarmino
Amour et les autres de Berna Sitera Değirmen
Astronaute de Giorgio Giampà
Aube des indésirables de Hae-Oh Park
Bains publics de Noemie Nakai
Balconada de Iva Tokmakchieva
Bannière de Tomás Terzano
Bêêêê ! de Ananth Subramaniam – **Prix étudiant**
Birthmark de George Peter Barbari – **Prix du Queer métrage**
Buah (Fruit) de Jen Nee Lim – **Prix spécial du jury**
Cão Sozinho (Dog Alone) de Marta Reis Andrade
Ce qu'on laisse derrière de Alexandra Myotte
Cœur bleu de Samuel Suffren – **Grand Prix**
Coing de So-hye Baek
Disque de Blake Winston Rice
Exag-ovaires de Ida Melum
Folle de toi de Greta Díaz Moreau
Gardiennes de nuit de Nina Khada
Grand Organe de Michalis Kimonas
Hiver en mars de Natalia Mirzoyan
Il était une fois dans un corps de María Cristina Pérez González
Je mordrai la poussière des étoiles de Kiana Naghshineh
Kiievi tort (Gâteau de Kiev) de Mykyta Lyskov
L'art fait mouche de Ilke Paddenburg – **Prix du public**
Le Cœur de la mangue de Berni Jiang
Loynes de Dorian Jespers
Magid / Zafar de Luís Hindman
Mère d'un fils de Kevin Koch

Mort du jeune cerf de Angelika Cygal
Norheimsund de Ana A. Alpizar
Nostalgie de Kathryn Ferguson
Obi est un garçon de Dika Ofoma
Œuf de Pâques de Mykola Zasieiev
On y était de Pranav Bhasin – **Prix Canal +/ Ciné + OCS**
Out of Window (Par la fenêtre) de Jiahe Li
Parce qu'aujourd'hui c'est samedi de Alice Eça Guimarães
Personne n'aboie de Júlia Coldwell Serra
Le pont de Giacomo Bendotti
Quand les oies prennent leur envol de Arthur Gay
Quand septembre approche de Lucía G. Romero – **Prix d'interprétation**
Quand tu seras grande de Sarah Schutzki
Ride Your Horse de Dongxu Song
The Singers de Sam Davis
Toujours mieux chez soi de Shen-Chieh Tsang
Touristes de Mária Kralovič
Tu n'existes pas de Dwayne LeBlanc
Un vrai midsommar suédois de Ville Gobi
Unavailable de Kyrylo Zemlyanyi
Une averse tropicale d'amour et de culpabilité de Sein Lyan Tun
Une brèche de Jean-François Leblanc
Vallée de cendres : Janyl de Shu Zhu
Világvége (Fin du monde) de Péter Hajmási et Gabriella Csoma
Zizou de Khaled Moeit

Merci à nos soutiens



Ainsi qu'à nos partenaires

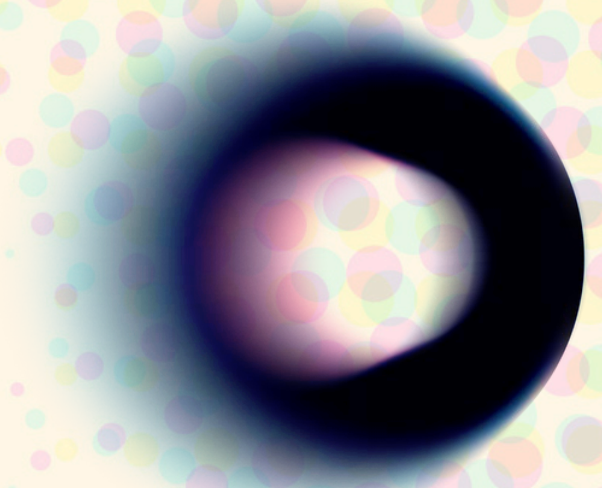


QUI SOMMES-NOUS ?



Récits d'avenir est un collectif qui mène un travail de veille et d'analyse sur les nouveaux récits. Initié par Solène Monnier et Samuel Zbynovsky, leur objectif est de mettre en avant les initiatives et les œuvres qui imaginent un monde de demain plus soutenable. Ce travail prend la forme d'une newsletter, d'un atelier pour accompagner les professionnels de l'écriture à découvrir les nouveaux récits, et désormais, d'une étude.

L'Observatoire de la fiction est un groupe de recherche qui œuvre pour un secteur audiovisuel lucide sur l'impact des représentations qu'il véhicule et apte à mettre ses intentions créatives en cohérence avec les enjeux contemporains. Il mesure les représentations de l'écologie dans les contenus audiovisuels, en analysant et en caractérisant l'ensemble des dimensions fictionnelles (arches dramaturgiques, dialogues, modes de vie des personnages, arènes) et accompagne les professionnels du secteur en éclairant les angles morts de ces représentations.



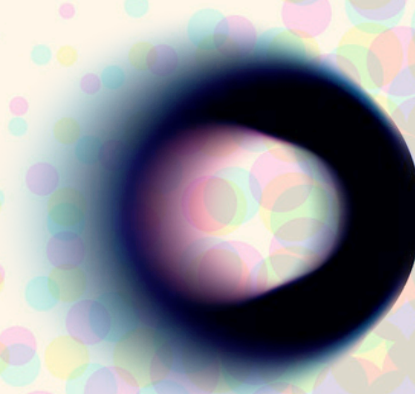
**L'Observatoire
de la fiction**

CONTACTS



Solène Monnier
Samuel Zbynovsky

recitsdavenir@gmail.com



L'Observatoire
de la fiction

Éléonore Gueit
Charles Ménard

recherche@observatoire-fiction.com

Clermont-Ferrand 2026 : Modes de vie et enjeux écologiques dans le court métrage

UNE ÉTUDE DE RÉCITS D'AVENIR ET DE L'OBSERVATOIRE DE LA FICTION



L'Observatoire
de la fiction

Octobre 2026